

BILAN ANNUEL



prévention • intervention • solution

2016-2017

TAB LE DES MATIÈRES

Mot du directeur	5
Historique et mission	6
Philosophie d'intervention	7
Centre de jour	8-9
Site fixe	10-11
Travail de proximité (rue)	12-14
Travail de milieu	15-17
TAPAJ	18-20
Administration	21
Statistiques	22-23
Photos d'activités et des événements	24
Équipes de travail	25-27
Stagiaires & specteurs	28
Conseil d'administration	29-30
Merci M. Lortie	31
Partenariats et concertations	32
Organigramme 2016-2017	33
Contact	34

Mot du directeur général

L'année qui vient de se terminer marque une période importante de la vie de l'organisation. On pourrait ainsi dire que l'année 2016-2017 est marquée par le mot transition en raison du développement de ses nouveaux programmes et du départ de plusieurs employés de Spectre de rue.

Nous travaillons depuis plus de 15 ans à la mise en place d'un service d'injection supervisée de Spectre de rue et nous espérons voir aboutir le projet l'an prochain. La présente année a été consacrée à la mise en place des premiers jalons du projet, concrètement : acceptation des budgets, planification des plans du projet, début de l'embauche, la formation du personnel et des rencontres citoyennes.

Dans un autre ordre d'idée, Spectre de rue travaille depuis plus de 4 ans au développement d'un projet logement supervisé de 22 unités pour les 18 à 30 ans. Au départ, le projet s'orientait vers la rénovation de la bâtisse du 803 Ontario Est à Montréal, mais au fil de la rénovation nous avons dû nous résigner à détruire la bâtisse si bien que les travaux sont encore retardés pour un début de chantier en septembre 2017.

Finalement, le programme TAPAJ de Spectre continue de faire des petits si bien que l'on retrouve actuellement environ une vingtaine de groupes ayant développé TAPAJ dans le monde, dont la majorité en France.

Malheureusement, l'année 2016-2017 a été une année de plusieurs départs d'employés pour des raisons personnelles et professionnelles. Nathalie Gagnon et Line Gagnon sont les personnes importantes qui nous ont quittés. Nous tenons à les remercier pour leurs travaux pendant ses nombreuses années et leur souhaitons bonne chance.

Paradoxalement, un départ veut aussi dire une arrivée, de nouvelles personnes dont on se doit de souligner l'arrivée de Liliana Lopez Rubio et de Monique Demers au niveau administratif; Sébastien Decary Secours et Vanessa Valiquette pour TAPAJ; Pascal Chalifoux et Geneviève Bohémier pour le travail de rue ainsi que Catherine Durand-Grenier et Maria Olaru pour le centre de jour/site fixe. Nous leur souhaitons la bienvenue. Nous sommes convaincus que la magie de SPERTROLOVE opère pour favoriser la bonne intégration des nouveaux employés.

Historique

C'est par l'intermédiaire de l'organisme Projet 80, actif dans le quartier depuis trente ans, que Spectre de rue a connu son premier envol en 1990 avec son programme de travail de rue. Quatre années plus tard, l'organisation s'est incorporée sous le nom de Spectre de rue et y aménagea le Site fixe et le Centre de jour. En 1995, le programme de travail de milieu à vu le jour et en 2000 le programme TAPAJ a été créé.



prévention • intervention • solution

2010 à maintenant



2004 à 2010



2000 à 2004



1998 à 2000



1994 à 1998

Mission

Prévenir et réduire la propagation des infections transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS), du VIH/Sida et des diverses formes d'hépatites auprès des personnes marginalisées habitant, travaillant ou transitant sur le territoire du centre-ville de Montréal, aux prises avec des problèmes de toxicomanie, de prostitution, d'itinérance et de santé mentale.

Sensibiliser et éduquer la population et le milieu aux réalités de ces personnes pour favoriser leur cohabitation.

Soutenir les démarches de nos membres vers la socialisation et l'intégration sociale.

Philosophie d'intervention

Les employés de Spectre de rue interviennent selon l'approche de la réduction des méfaits. Cette dernière est axée sur la santé et vise à réduire les problèmes de santé et les méfaits sociaux associés à la consommation d'alcool et de drogues, sans nécessairement exiger que les personnes deviennent abstinentes. La réduction des méfaits est une démarche de santé collective visant, plutôt que l'élimination de l'usage des substances psychoactives (ou d'autres comportements à risque ou « addictifs »), à ce que les principaux intéressés puissent développer des moyens de réduire les conséquences négatives liées à leurs comportements et aux effets pervers des contrôles sur ces comportements, pour eux-mêmes, leur entourage et la société, aux plans sanitaire, économique et social.

Il est aussi pertinent de préciser que notre organisme est une structure à bas seuil, où les conditions d'accès pour les usagers sont presque inexistantes. La notion de « bas seuil » renvoie à ce que les Anglo-saxons appellent un « step by step », un parcours où l'on gravit des étapes « marche par marche ». Plus précisément, l'approche à bas seuil signifie que ces personnes peuvent accéder, sans exigence préalable hormis le respect des autres et du matériel, à un accueil, une écoute et à la prévention, et ce, quelle que soit l'étape de leur trajectoire de vie. Comme nos usagers vivent souvent avec plusieurs problématiques (toxicomanie, santé mentale et itinérance), les interventions doivent se faire dans une vision globale et tenir compte d'un ensemble de problèmes. Les quatre éléments de nos interventions sont l'accueil, l'écoute, l'aide et la référence.

Centre de jour

Le centre de jour est un lieu de socialisation pour les personnes aux prises avec un problème de toxicomanie et de tout ce qui en découle, soit l'itinérance, la pauvreté, et/ ou la santé mentale. Il existe très peu d'endroits pour accueillir ces gens. Nous leur offrons un accueil chaleureux, une écoute et une présence rassurante. Tout en savourant un bon café, les personnes peuvent discuter entre eux ou avec les intervenants. Ce lieu permet de créer de beaux liens de confiance. Ils peuvent faire des démarches téléphoniques ou sur l'ordinateur, jouer à des jeux de société, faire de l'art, nous faire partager leurs talents musicaux grâce aux instruments que nous avons. Une projection de film a lieu le vendredi après midi. Au calendrier, une bouffe collective se fait une fois par mois (une moyenne de 10 participants) ainsi qu'une bouffe info 3 samedis par mois (environ 3 participants par samedi). La participation et l'enthousiasme des usagers et des intervenants créent une ambiance familiale. Tout ce fait à la bonne franquette.

Le centre de jour étant aussi le prolongement du site fixe, nos interventions sont centrées sur la prévention du VIH/sida, des hépatites et de toutes autres maladies transmissibles sexuellement et par le sang. Nous favorisons la responsabilisation et l'empowerment des personnes qui le fréquentent.

À cet effet, nos intervenants et notre stagiaire ont organisé plusieurs ateliers sur :

L'ITSS, l'histoire de la drogue, quiz sexe 1 et 2, discussion sur le deuil, l'intimidation, le terrorisme, le mensonge, l'estime de soi, prendre soin de soi, et un test de personnalité.

Afin de ne pas trop alourdir, des thématiques de nature plus légère ont été abordées, tel que : comment faire des produits économiques avec de l'huile de noix de coco, trucs de grands-mères, cours de base d'espagnol et d'italien (gracieuseté de 2 usagers). Il y a eu aussi des activités artistiques comme la décoration des citrouilles, des dessins pour Pâques et la Saint Valentin.

Et dans le cadre de l'ouverture prochaine du site d'injection supervisé, une réflexion sur le sujet a été proposée. Les travailleurs de milieu ont animé un atelier sur la cohabitation qui s'est déroulé en trois rencontres : La cohabitation le rôle et les perceptions, difficultés et souhaits pour l'avenir et enfin messages et actions à venir.



Outre les activités régulières nous soulignons toujours les fêtes telles que Pâques, l'Halloween, la Sainte Valentin et notre merveilleux party de Noël (le plus beau et le meilleur en ville d'après tous les usagers et on sait qu'ils ne mentent jamais ☺). Un repas préparé avec amour comme à tous les ans par le personnel avec au menu de la dinde, du ragoût de boulettes, de la purée de pommes de terre, des carottes, de la salade de chou et comme dessert de bonnes bûches glacées au sirop d'érable Miammmmm !!!! Comme tout le monde a été très sage, chacun est reparti avec un bas de Noël, un cadeau-surprise et un panier de Noël. Sentir le bonheur que cette journée leur procure nous fait chaud au cœur ☺

Parlant de régal, nous étions 27 à nous empiffrer lors de notre sortie à la cabane à sucre. Les animaux de la ferme étaient bien heureux de nous revoir et le chauffeur d'autobus scolaire a fait la découverte de nos talents vocaux :D. Il y a eu aussi une sortie à l'écomusée du fier monde. Les usagers ont bien apprécié.

Avec le programme TAPAJ nous étions 22 personnes à aller aux pommes. Une autre belle journée pique nique inclus.



Depuis plusieurs années nous soulignons les anniversaires de nos usagers avec un petit gâteau et chandelles en sortant nos belles voix pour leur chanter joyeux anniversaire. Ça leur fait vivre beaucoup d'émotion.

Une gentille bénévole a offert 2 après-midi de clinique d'impôt. 16 personnes ont bénéficié de ce service.

Nous avons aussi la présence d'une infirmière deux après-midis par semaine et la présence de Pascale pour la recherche SURVUDI. Nous avons accueilli des étudiants en médecine (nos bébés doc comme on aime bien les surnommer) ainsi que des étudiants en soin infirmier.

La majorité des personnes qui fréquentent le centre de jour sont des hommes de plus de 40 ans. Nous voyons régulièrement de nouveaux visages ou des anciens qui viennent nous saluer. Cette année pour 148 jours d'ouverture nous avons eu 1336 visites.

Nos heures d'ouverture sont du mercredi au vendredi de midi trente à 16 heures.

Nous avons au mois de décembre préparé nos usagers à l'éventuelle fermeture qui devait avoir lieu en janvier. Les travaux ayant été retardés nous n'avons fermé (pour une période indéterminée) qu'au mois de mai.

C'est un gros changement pour nous tous et nous souhaitons de tout cœur qu'une réouverture soit possible.

Site fixe

Le site fixe de Spectre de rue existe depuis 1990 soit depuis 27 ans. Il a toujours été situé dans le quartier centre sud.



Ce service n'implique pas seulement la distribution de matériel stérile. Les intervenants (ayant tous une technique ou un BAC soit en criminologie, travail social, sexologie ou toxicomanie) font l'accueil, de l'écoute, de la référence et interviennent lors de situation de crise. Avec l'approche de réduction des méfaits et avec une approche humaniste nous

transmettons des messages de prévention concernant le VIH/sida, les hépatites et toutes autres maladies transmissibles sexuellement et par le sang. Les appels à la vigilance sont fréquents étant donné la situation de surdose causée par les opioïdes.

Les personnes fréquentant le site fixe sont : des jeunes en difficulté, des travailleurs et travailleuses du sexe, des escortes, des hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes, des consommateurs de drogue injectable et inhalable. Bref toutes les personnes ayant des comportements de consommation ou sexuels à risque.

Avec la fermeture prévue au départ pour le mois de janvier, nous n'avons accepté qu'une seule stagiaire. Elle termine son BAC en criminologie. Nous avons accueilli de façon ponctuelle quelques étudiants en médecine et en soin infirmier.

Tout au long de l'année, afin d'obtenir de l'information ou des rappels tout simplement, les intervenants participent à différentes journées de formation. Cette année beaucoup de formation très enrichissante a eu lieu en lien avec la prévention du VIH, VHC et ITSS. Nous avons participé à plusieurs formations concernant la façon de bien guider nos usagers vers l'adoption de comportements sécuritaires, des formations afin de prévenir les complications liées à l'injection et même pour favoriser la prise en charge sur la santé sexuelle des personnes vivant avec le VIH par exemple. Les intervenants ont aussi suivi une formation sur l'injection sécuritaire d'opioïde leur permettant de transmettre leur savoir aux usagers sur l'injection d'hydromorphe. Deux intervenants ont été accrédités afin d'être en mesure de former nos usagers à l'administration de Naloxone, ce qui est primordial dans la prévention des surdoses. Certains intervenants ont aussi suivi la formation Oméga et deux semaines intensives de formation pour les sites d'injections supervisées.

Dans le but d'être informé des projets en matière de prévention du VIH, VHC et ITS d'autres organismes, les intervenants participent aux journées d'information et de réseautage. Cette année nous avons participé à une journée organisée par chez Stella. Nous avons eu l'occasion d'obtenir des mises à jour et de l'information sur les nouveaux traitements offerts pour le VHC par plusieurs médecins. Des visites d'organismes ont eu lieu : Chez Pop's, le refuge des jeunes, face à face, Rézo, la rue des femmes entre autres. Une intervenante a été bénévole au forum social mondial.

Nous avons eu 11 rencontres avec le psychologue de médecin du monde.

Environ 2 fois par semaine des intervenants ou un intervenant accompagné par un specteur, font des tournées de outreach (sortie avec du matériel stérile afin de faire du repérage). Cette régularité a permis une plus grande prise de contact avec notre clientèle cible créant ainsi de nouveaux liens. Cela aide aussi à mieux suivre les déplacements des consommateurs dans les rues de la ville. Outre le specteur qui accompagne les intervenants lors du outreach, nous avons une équipe de 2 specteurs qui s'occupe du site fixe lors de nos réunions d'équipe.



Cette année il y a eu beaucoup de mouvance au sein de l'équipe. Un intervenant est en arrêt de travail depuis quelques mois et une intervenante de 10 ans d'ancienneté nous a quittés en raison de son déménagement à l'extérieur de la ville. Nous te souhaitons bonne chance Nathalie et nous pensons beaucoup à toi 😊 nous reformons donc l'équipe avec des intervenantes qui étaient sur la liste de rappel.

Comme à partir de septembre, notre organisme offrira le service d'injection supervisée, notre priorité pour l'année à venir sera de faire la promotion du SIS, pour ce faire, nous allons augmenter nos tournées en outreach afin d'aller rejoindre le plus d'utilisateurs possible. Plusieurs changements auront lieu cette année, nous aurons donc besoin de nous adapter et de nous approprier de nos nouveaux services pour offrir la meilleure aide possible à nos usagers.

Travail de proximité (rue)

Le travail de rue s'inspire de l'approche humaniste et pragmatique de la réduction des méfaits. Les travailleuses de rue se rendent dans les milieux de vie des personnes et/ou des groupes vivant de l'isolement sous toutes ses formes. Cette année, elles ont rencontré 1814 personnes, dont 737 nouveaux contacts. Une fois la relation de confiance établie, celle-ci leur permet de jouer un rôle actif d'intervention auprès des besoins identifiés conjointement avec la personne.



Leurs principaux besoins englobent l'accessibilité au matériel stérile d'injection et d'inhalation ou du matériel de protection, la récupération de ce matériel et l'accompagnement à travers leur réalité et leurs difficultés. Cette année, 88 accompagnements ont été réalisés, notamment dans les Hôpitaux, les centres de crises, les Centres de Désintoxication, au tribunal, à la régie du logement et dans des lieux divers dans le but de briser l'isolement des personnes qu'on rencontre. Ces accompagnements créent un espace qui permet aussi le maintien et la consolidation de nos liens.

Globalement, nous sommes présentes lors de toute démarche nécessitant du support ou tout simplement pour offrir un moment de répit dans leur réalité. Par conséquent, les travailleuses de rue, de concert avec les personnes ou groupes rejoints, favorisent l'autonomisation des personnes, la prévention de la prise de risques et les moyens de prendre en charge leur santé. Cette année, 8775 interventions ont été réalisées et les personnes ont été orientées/référées/accompagnées vers 307 lieux.

Dans le but d'offrir l'occasion aux gens de la rue d'obtenir un répit le soir, nous avons continué notre ciné-soir cette année. Cette activité invite ces derniers à l'organisme le temps d'un film afin de leur offrir l'occasion de faire le pont avec les autres intervenants de l'organisme et un environnement favorable aux interventions spécifiques. Ainsi, grâce à cette activité nous avons réalisé 36 rencontres dont 17 visites au site fixe, en soirée alors qu'il reste ouvert au-delà des heures d'ouverture habituelles.

Par son mandat, le travail de rue priorise la prévention de la transmission des infections transmises sexuellement et par le sang, soit par l'utilisation appropriée du matériel distribué, soit par différentes activités de promotion du dépistage. En ce sens, nous avons distribué 5122 seringues et nous avons récupéré 3414 seringues cette année. Ces seringues ont été récupérées dans des bacs qui nous ont été remis sur la rue et/ou en logement et dans les rues. De plus, nous avons distribué 707 pyrex et 1985 condoms.

Aussi, le travail de rue a développé un nouvel outil de prévention cette année. En effet, nous avons créé un kit sniff sur la base d'un modèle qu'une de nos travailleuses de rue a vu à Bordeaux lors d'un échange de pratique. Ce modèle consiste en plusieurs feuilles à usage unique que l'on roule pour en former une paille sur laquelle on retrouve des messages de prévention et de consommation sécuritaire. Il a très vite été apprécié parmi nos usagers.

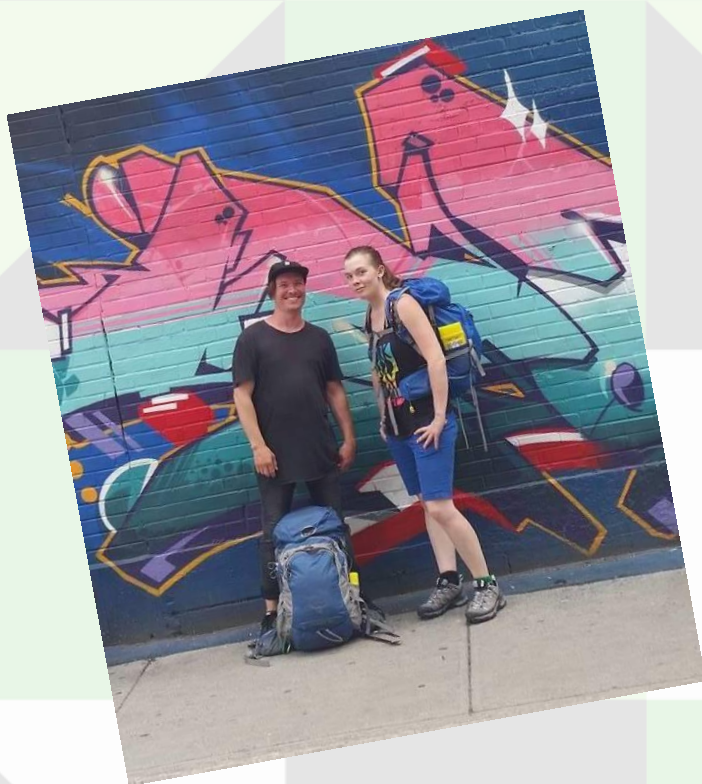


Le programme de travail de rue comporte un programme de pairs : les Spectateurs de rue. Il vise à impliquer les gens du milieu dans le processus de distribution et de récupération du matériel. Le programme se poursuit pour une sixième année à raison de 280 heures de terrain. Nos Spectateurs effectuent leurs tournées sans accompagnement de notre part. Par contre, à leur demande, nous avons

maintenu des tournées en jumelage avec des travailleurs de rue de façon ponctuelle. Ces tournées leur permettent de discuter avec nous de leurs questionnements en ce qui concerne leurs pratiques en tant que pairs et elles nous permettent, également, de continuer d'apprendre les uns des autres.

Le partenariat est une ressource clé dans notre travail et il est important pour nous de continuer de développer de nouvelles stratégies ou corridors de services selon les besoins exprimés par notre rue. C'est dans cette optique que le travail de rue continue de s'impliquer auprès de ces partenaires. Ainsi, nous avons donné une session d'éducation et d'introduction sur la réduction des méfaits à l'équipe de sécurité du groupe Spectra (Quartier des Spectacles), à l'équipe du festival Juste pour Rire et à l'équipe de sécurité du CIUSSS de notre territoire. Plusieurs présences ont, également, été réalisées auprès de nos partenaires, notamment lors de tables de concertation et auprès de la clinique mobile de médecin du monde.

Par ailleurs, les 102 heures de formations auxquelles nous avons assistées cette année nous ont permis, au-delà de faire du réseautage, d'ajuster nos interventions et d'améliorer celles-ci en fonction de nos pratiques et des besoins des personnes rejointes. De plus, les travailleuses de rue étant maintenant formées pour les SIS, cela leur permettra de mieux assister l'équipe du SIS ainsi que de référer adéquatement les personnes à ce service lors de leurs tournées. Notre présence à l'Association des travailleurs et travailleuses de rue de Montréal et à la table de travail de rue du centre-ville de Montréal nous a permis de mettre de l'avant des actions et des réflexions concrètes.



Finalement, l'équipe de travail de rue a raffermi son partenariat à l'interne notamment en effectuant des tournées avec l'équipe du programme TAPAJ. C'est tourné avait, entre autres, comme but d'augmenter les liens des travailleurs de rue avec les jeunes de 18 à 30 ans et de permettre au programme TAPAJ de pouvoir rejoindre certains jeunes plus marginaux qui n'aurait pas fréquenté le programme par eux-mêmes.

Travail de milieu

Volet Récupération de seringues à la traîne



La récupération de seringues à la traîne se fait de 5 façons :

- Les tournées aléatoires, qui consistent à arpenter au hasard tous les endroits où il est probable de retrouver des seringues à la traîne;
- La récupération sur demande (appels, courriels ou visites à l'organisme);
- Les blitz de récupération bisannuels;
- L'installation et l'entretien de bacs de récupération extérieurs;
- La distribution de bacs portatifs (consommateurs, résidents, commerçants, etc.).

Cela guide le travail de milieu sur l'approche à adopter selon les personnes rejointes, à se mettre à jour sur les problématiques du quartier, à évaluer les interventions possibles et voir quels secteurs surveiller de plus près. Les sorties peuvent avoir lieu jusqu'à 5 fois par semaine, selon la température extérieure et les autres engagements liés au programme.

Le territoire couvert se situe dans l'arrondissement Ville-Marie :

- au nord : la rue Sherbrooke
au sud : le fleuve Saint-Laurent

- à l'est : le terrain du Canadian

- à l'ouest : la rue de Bleury

Cette année, nous avons récupéré un total de **31 429** seringues

-**2059** lors des tournées sur le terrain

-**29 370** trouvées dans nos bacs de récupération.

Conclusions :

La collaboration et la communication actives avec les autres acteurs du milieu permettent de se mettre à jour sur le phénomène des seringues à la traîne et de créer des partenariats pour améliorer la situation. Constat généralisé : Beaucoup de déplacements, dispersements, de lieux non récurrents et de nouvelles clôtures installées pour limiter l'accès aux terrains privés.



Travail de milieu

Volet Travail de proximité

Les travailleurs de milieu doivent rejoindre le plus d'acteurs possibles afin de :

- Réduire les irritants liés à la clientèle ou au mandat de Spectre de rue (**médiation**);
- Trouver des conditions de **cohabitation** acceptables pour tous;
- Informer et sensibiliser sur les réalités de l'organisme (**éducation**);
- S'impliquer et communiquer avec les différents acteurs du quartier (**concertation**);
- Établir un **réseautage** complet et varié avec les ressources / groupes;
- Assurer la **représentation et la visibilité** de l'organisme (sauf dossiers pointus).

Comités / Tables de concertation

- Comité intersectoriel de récupération de seringues à la traîne de Mtl (en suspend)
- Comité local de récupération de seringues à la traîne de Ville-Marie
- Coalition Réduction des Méfaits (CRDM)
- Comité aviseur des partenaires - poste de quartier 22 (CAP)
- Comité des partenaires - poste de quartier 21
- Table de Développement Social du Centre-Sud (TDS)
- Assemblées communautaires CDC Centre-Sud
- Groupe d'Intervention Sainte-Marie (GISM)
- Réunion globale à Spectre de rue
- Table de concertation du Faubourg Saint-Laurent (TCFSL)
- Comité interne pour les SIS / acceptabilité sociale (depuis janvier 2017)
- Comité de suivi pour la réglementation sur les chiens
- Comité de coordination en itinérance (réaménagement Viger)

Partenariats / collaborations

- Blitzs bisannuel de récupération de matériel souillé à la traîne
- Blitz avec le cégep Ahuntsic
- Organisateur pour la Nuit des sans-abri + participation active à l'évènement
- Organisateur pour la fête de quartier du parc Campbell
- Organisation du forum social de la CDC Centre-Sud

Projets / Activités

Cette année nous avons eu un total de **279** évènements, au cours desquels nous avons rejoint **1582** personnes

Travail de milieu

Volet Travail de proximité

Communication et rencontres terrain

Les communications (contenu significatif) par courriel (**1091**) ou téléphone (**263**) sont importantes puisqu'elles assurent une partie du réseautage, du partenariat, de la référence, de l'information, de la sensibilisation, des indications pour le matériel à la traîne, etc.

Quant à elles, les rencontres terrain permettent un contact personnalisé, un transfert d'informations pertinentes avec différents acteurs du quartier, une évaluation des alliés et opposants de l'organisme et un réajustement des actions en travail de milieu selon les besoins exprimés.

	Types de rencontres				
2016-2017	Populations marginalisées	Commerces ou travailleurs	Partenaires	Citoyens ou résidents	TOTAL
Nb rencontres	45	65	42	45	197
Proportion	23%	33%	21%	23%	100%

Conclusions :

Le travail de milieu est très impliqué dans son milieu de vie, conscient et soucieux de travailler sur les impacts de notre mandat. Le réseautage varié, complémentaire et convivial permet d'optimiser les actions et de maintenir les relations avec les différents acteurs du territoire. Il y a toujours une ouverture pour revoir les priorités et s'impliquer dans d'autres projets, au besoin.



TAPAJ : une réflexion continue sur la notion du cadre...

L'année 2016-2017 aura été riche en réflexions de toutes sortes pour les travailleurs et travailleuses du programme, particulièrement en regard des activités du Volet 2. Car, si la base du programme – le travail alternatif payé à la journée –, stabilisée et expertisée par de nombreuses cohortes d'intervenants au fil du temps, a démontré depuis longtemps sa pertinence dans le paysage des services communautaires destinés aux jeunes précarisés de 30 ans ou moins, il reste que l'organe d'insertion du programme réclame un calibrage continu! Mais avant de nous pencher sur la question, voici un bref aperçu de ce qui a caractérisé le Volet 1, lors de l'été 2016.

Le travail à la journée comme levier d'intervention multifacette

Le fer de lance du Volet 1, c'est l'implication des jeunes dans leur communauté. Pas nécessairement celle qu'ils ont choisie ou celle dans laquelle ils comptent faire leur vie; à vrai dire, c'est souvent celle qu'ils déserteraient séance tenante, mais, par essence, il s'agit de la communauté qui les a accueillis!

Puisque l'un des premiers effets de la participation aux plateaux de travail est une modification de la vision des jeunes sur les problématiques ambiantes de Centre-Sud, nous nous considérons particulièrement choyés d'entretenir, année après année, des partenariats avec la Ville de Montréal et l'Office municipal d'habitation de Montréal qui reconnaissent l'importance de diminuer l'incidence de la pratique des métiers de la rue dans des milieux de vie familiaux en impliquant les jeunes de la rue au cœur des solutions.

Ainsi, nos participants ont continué à entretenir et embellir des terrains de HLM, assainir des ruelles et des lieux extérieurs de consommation de drogues injectables, contribuant directement à relever la sécurité dans la collectivité, tout en les sensibilisant aux modes de consommation et dangers des drogues, ainsi qu'aux questions de partage du territoire et du patrimoine collectif. À cet égard, au fur et à mesure que l'été progresse, le travail alternatif s'impose comme un levier amenant la sensibilisation à se muer en un regard citoyen à part entière.

En outre, nous avons réitéré avec Sentier Urbain un partenariat proposant de riches apprentissages horticoles aux participants et, ici encore, profitant à la collectivité de Centre-Sud (jardins et sentiers d'interprétations communautaires).

Pour le compte des arrondissements Ville-Marie et du Plateau-Mont-Royal, nous avons procédé annuellement – beau temps, mauvais temps! – à de nombreuses distributions d'avis aux citoyens dans des secteurs ciblés, prévenant résidents et commerçants des entraves à la circulation et au stationnement ou les convoquant à des séances d'information et/ou de consultation.

Notre partenaire-fermier, Roger, a quant à lui continué à accueillir les participants et de les impliquer dans l'ensemble des processus qui mènent légumes et poulets à la table!

En terminant la revue des éléments-clés du Volet 1, TAPAJ veut remercier le programme du Travail de rue de son ouverture à une collaboration pertinente ayant mené à la création d'un canal de recrutement inédit! Des tournées, mettant en présence un représentant des deux programmes, a permis de joindre et d'offrir des places à des plateaux de travail des jeunes qui ne fréquentent normalement pas Spectre de rue.

Le Volet 2 : un premier pas significatif dans un processus d'insertion

Dans la continuité des dispositifs qui ont été mis en place en 2015, afin de mieux encadrer la Brigade de propreté, l'équipe du programme s'est ingéniée à développer de nouveaux outils et pratiques reflétant de façon atténuée et sensible les réalités du monde du travail. Le défi est là, au Volet 2 : nous conformer au souhait des jeunes qui voient en ce passage un vrai processus d'insertion.

Nous avons donc revu de A à Z le cadre d'accueil des participants, le resserrant en établissant un contrat de travail appelé Termes d'engagement au Volet 2. On y établit de façon spécifique les comportements et méthodes de travail à adopter dans l'exercice des fonctions; les conséquences aux manquements, les obligations des participants vis-à-vis des démarches socioprofessionnelles (suivi auprès de l'intervenante, production du C.V., simulation d'entrevue, etc.)

En somme, nous avons pourvu les jeunes d'un guide de référence!

En complément à cette mesure et à une supervision directe accrue, nous avons introduit dans la Brigade des chefs d'équipe. Ceux-ci, participants réguliers du Volet 2, s'étant distingués de leurs collègues par leur constance, leur leadership et leurs capacités logistiques au travail, sont devenus les pivots sur le terrain, faisant la liaison entre les brigadiers et l'équipe d'intervention. En échange de leurs services, leur salaire aura été bonifié d'un dollar l'heure.



Ce cadre resserré et formalisé aura, au final, favorisé une meilleure rétention des participants dans la Brigade. En effet, auparavant, l'absence d'un code de vie indiquant des conséquences claires aux manquements faisaient en sorte que les sanctions étaient établies au cas par cas. Malgré notre volonté d'offrir un traitement juste pour chacun, il demeurait que d'un œil extérieur on pouvait sentir un certain manque de constance dans notre façon de punir ou récompenser certains gestes. Du fait de cette perception, plusieurs participants ne prenaient pas leur expérience de travail dans la Brigade avec le sérieux qu'ils auraient peut-être eu dans un emploi au sein d'un secteur non spécialisé plus compétitif et moins tolérant (notamment, en restauration rapide!)

Voici les chiffres!

Volet 1 :

- 232 participants;
- 2480 heures de travail;

...en d'autres termes...

- 29 800\$ remis en allocations.



Volet 2 :

30 participants ont pris part aux opérations de la Brigade, ainsi qu'à des ententes présentant du travail pour quelques jours (ponctuelles : festival, ventes trottoir, fêtes de quartier, etc.) ou à des contrats donnant plusieurs heures de travail, semaine après semaine;

Plus de 10'050 heures de travail ont été réparties entre ces participants;

...ce qui, en d'autres termes, signifie que...

110'500,00 \$ ont été remis en salaires,

De cette cohorte, 18 participants ont réussi avec succès leur passage au programme, signifiant qu'ils ont quitté TAPAJ, au terme de leur expérience de travail, pour un autre emploi, un retour à l'école ou intégrer une formation subventionnée en employabilité.

L'équipe (de feu!) de TAPAJ – Montréal!

Administration



L'équipe administrative est constituée de 4 personnes, dont le directeur général, une responsable administrative, une agente administrative, une consultante en comptabilité

La direction générale a pour mandat de:

- Veiller à la réalisation de la mission et des objectifs de l'organisation en dirigeant l'ensemble de ses activités, dans le respect des directives et politiques adoptées par le conseil d'administration.
- Assurer une saine gestion des ressources humaines, physiques et financières de l'organisme
- faire rapport périodiquement au conseil d'administration de l'état d'avancement des projets et des objectifs
- Faire le suivi financier des différents programmes ainsi que les justifications qui s'y rattachent
- S'assurer que l'organisation respecte les différentes lois liées à une organisation à but non lucratif

L'administration a travaillé plusieurs dossiers importants durant l'année 2016-2017 :

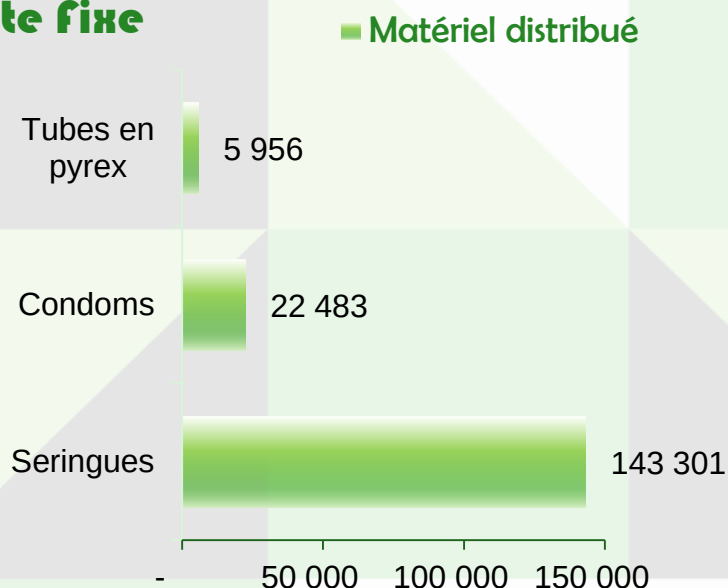
- Projet Logement (803-807 rue Ontario Est)
- Service injection supervisée
- Outils de marketing et réseaux sociaux
- Nouvelle comptabilité d'exercice
- Réaménagement des bureaux administratifs
- Collaboration avec TAPAJ France

Et plusieurs dossiers à venir:

- Planification du nouvel environnement de travail : Maison TAPAJEUR
- Implantation du service d'injection supervisée dans les locaux de Spectre de rue
- Réseau TAPAJ au Québec

Statistiques 2016-2017

Site fixe



Comparativement à l'année passée, nous avons:

- Une **hausse** de **23%** dans la distribution de tubes en pyrex.
- Une **baisse** de **10%** dans la distribution de seringues.

Cette année nous avons eu **8 423 visites**, ce qui veut dire, une **hausse** de **7%** par rapport à l'année dernière, et **28 619 interventions**.



Ces chiffres ne tiennent pas compte de la distribution faite par les intervenants de travail de proximité (rue).

Aussi, depuis le mois d'octobre, à la demande de certains usagers, nous vendons des pipes à cristal meth et d'héroïne. En cinq mois, nous en avons vendu **9**.

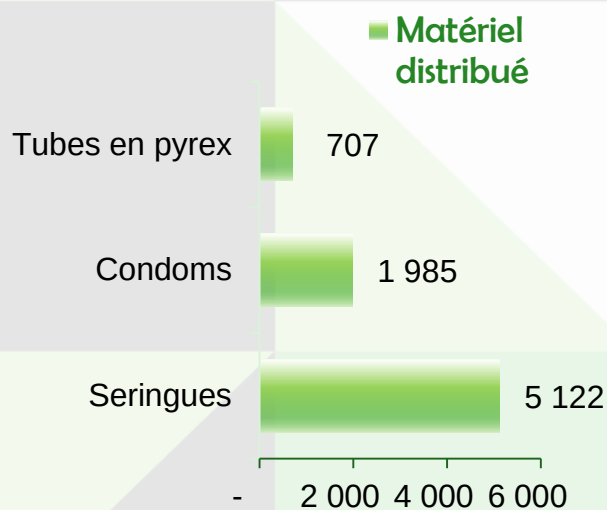
Centre de jour

- Pour 148 jours d'ouverture, il y a eu 1 336 visites

Travail de rue

- 1 814 personnes rencontrées, dont 737 nouveaux contacts
- 88 accompagnements réalisés
- 8 775 interventions

Travail de rue



- 280 heures de terrain dans le cadre du programme de specteurs
- 102 heures de formation

Travail de milieu

Matériel de consommation à la traîne

Année 2015-2016 vs 2016-2017

Mois	Nb jrs récup.	Nb seringues	Moyenne/jour	Nb de pyrex
Avril	9 - 8	1078 - 338	120 - 42	28 - 29
Mai	12 - 8	278 - 141	23 - 18	1 - 7
Juin	11 - 13	191 - 121	17 - 9	9 - 1
Juillet	9 - 13	232 - 175	26 - 13	4 - 5
Août	9 - 14	134 - 274	15 - 20	1 - 5
Septembre	5 - 10	186 - 453	37 - 45	19 - 41
Octobre	12 - 7	38 - 118	3 - 13	1 - 2
Novembre	5 - 8	56 - 158	11 - 15	2 - 1
Décembre	4 - 3	42 - 57	11 - 19	1 - 0
Janvier	2 - 4	3 - 28	2 - 7	0 - 0
Février	3 - 6	28 - 99	9 - 17	2 - 3
Mars	9 - 7	182 - 97	20 - 16	3 - 5
TOTAL	90 - 101	2448 - 2059	27 - 20	71 - 99

Photos d'activités et d'événements



C'est Noël!!



**fête
d'halloween**



Cabane à sucre



Pique-nique



Pique-nique



Sortie aux pommes



Sortie aux pommes



Journée VIH

Équipes de travail

Administration



Gilles Beauregard,
Directeur général



Nathalie Béland,
Responsable administrative



Liliana Lopez Rubio,
Agente administrative



Monique Demers
Consultante en comptabilité

Centre de jour et site fixe



Anne-Marie Guilbault,
Coordonnatrice clinique
du centre de jour/site fixe
et du travail de
proximité



Nathalie Gagnon,
Intervenante



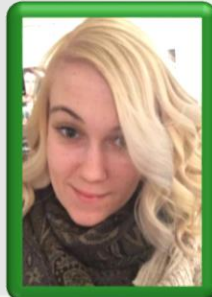
Louis-Philippe Poisson,
Intervenant



Céline Gravel,
Intervenante



Noémi-Maxime
Lutz,
Intervenante



Maria Olaru,
Intervenante



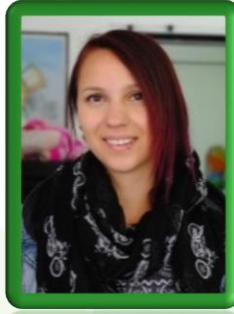
Catherine Durand-
Grenier, Intervenante

Équipes de travail

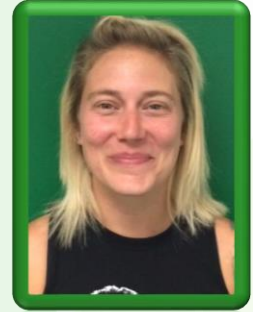
TAPAJ



Jean-Denis Mahoney,
Coordonnateur du
programme TAPAJ et
du travail de milieu



Véronique Martel,
Intervenante de suivi



Vanessa Valiquette,
Superviseur logistique



Audrée Archambault
Agente de plateaux



Carole-Anne Corriveau,
Agente de plateaux



Lydia Beauchamp
Agente de plateaux



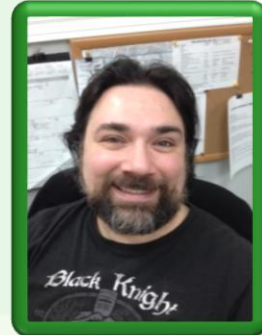
Sébastien Décary Secours,
Intervenant de soutien

Équipes de travail

Travail de milieu



Sophie Auger,
Travail de milieu



Alexandre Stamboulieh,
Travail de milieu

Travail de proximité (RUE)



Alicia Élizabeth Morales,
Travail de proximité



Julie L. Desgroseilliers,
Travail de proximité



Geneviève Bohemier,
Travail de proximité



Pascal Chalifoux
Travail de proximité

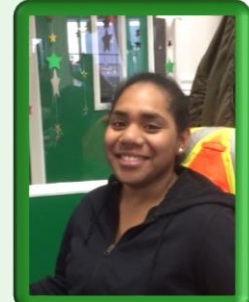
Nos Stagiaires



Audrey Lessard
Criminologie
Université de Montréal



Chloé Verdoni
Toxicomanie
Université de Montréal



Melyssandre Eatene,
Institut Supérieur social de
Mulhouse

Nos Specteurs



David



Régent



Ashraf



Stéphane



Christian

Conseil d'administration



Catherine Ouimet,
Présidente
(Avocate, Directrice des Greffes
Barreau de Montréal)



Serges Bruneau,
Vice-président
(Retraité, Centre international pour la
prévention de la criminalité)



Armand Fichaud,
Secrétaire-trésorier
(Retraité de la Ville de Montréal)



Louis-Jean Blaquière,
administrateur
(Professeur du département de
criminologie de l'Université de
Montréal)



Jean-Sébastien Mercier
Lamarche,
Administrateur
(Professeur)

Colette Foisy
Secrétaire,
(Notaire)



Julie Poirier
administratrice,
(conseillère aux ressources
humaines)



Louis Philippe Poisson
administrateur, représentant des
employés
(intervenant centre de jour/site fixe)



Christian Côté
administrateur, représentant
des usagers

Conseil d'administration

Le Conseil d'administration est formé de sept membres élus membre de la communauté, un représentant des employés et un représentant usager. Les membres du conseil d'administration se sont réunis pour huit réunions régulières et une assemblée générale durant l'année.

Au cours de l'année 2016-2017, le conseil a accueilli un nouveau membre, Monsieur Armand Fichaud, comme trésorier. Au cours des dernières années, plusieurs nouveaux membres ont joint les rangs des administrateurs et bien joué leur rôle et responsabilités. Il y a une belle expertise autour de la table .

Tout comme l'an dernier, les membres du conseil de l'administration ont continué leur engagement vis-à-vis l'organisme. Cette année leur participation fut spécialement remarquable. Merci à la présidente, Catherine Ouimet pour sa présence dans les nombreuses négociations avec le CIUSSS dans le cadre du nouveau service d'injection supervisée. Ainsi qu'au trésorier Armand Fichaud et au vice-président Serge Bruneau pour leur implication globale et en particulier dans le dossier de Tapaj International.

Nous pouvons conclure que leurs efforts ont contribué à poursuivre de façon appropriée la mission et la saine gestion de l'organisme.

Bilan de l'Assemblée Générale Annuelle du 29 juin 2016

Nombre de personnes présentes à l'AGA : 31

Membres de l'organisme : 35

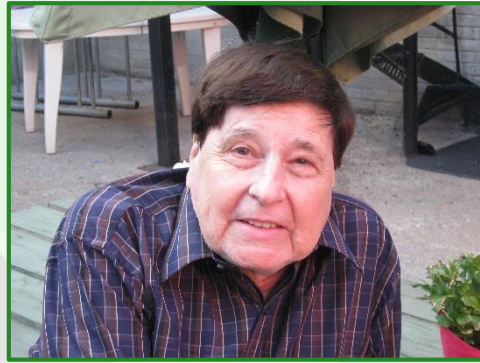
Catégorie membres actifs : 7

Catégorie membres employés : 14

Catégorie membres usagers : 14

Merci M. Lortie!!

Cette année marque le départ d'un membre important du Conseil d'administration Monsieur Yvon Lortie impliqué depuis une dizaine d'années comme bénévole à Spectre de rue. Toujours disponible et à l'affut, il n'a jamais compté les heures de bénévolat.



Tantôt il nous a soutenu dans :

- La signature des chèques de Spectre de rue.
- Le dégagement du recyclage et des ordures.
- Les activités de Blitz de récupération de seringues.
- Autres activités avec sa présence.
- La surveillance de nos installations de Spectre de rue 24hrs sur 24.
- Le voisinage, en nous tenant informés de différentes situations.
- Le parking de nos voitures
- La récolte les loyers.
- Le conseil d'administration.

Résident du 1272 Ontario depuis plus de 40 ans, il est toujours un ardent défenseur de Spectre de rue dans le quartier et souvent nos yeux, nos oreilles. Un gros merci pour votre support, longue vie !!!

Partenariats et concertations

Membre des instances suivantes :



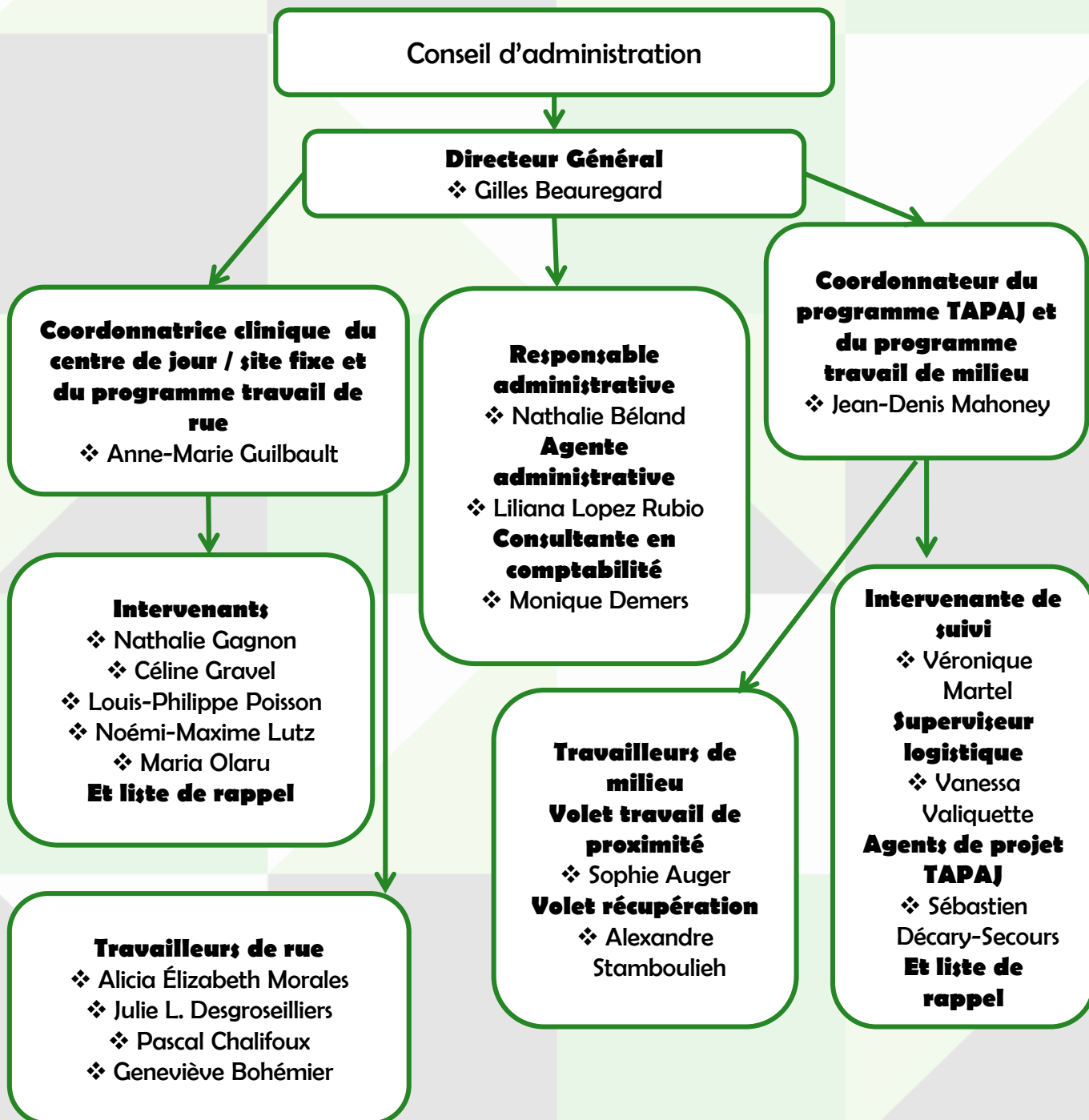
Principaux partenaires économiques :



Manon Massé
Députée de Sainte-Marie-Saint-Jacques
Québec solidaire



Organigramme 2016-2017





prévention • intervention • solution

Horaire de l'administration

Lundi au vendredi de 9h à 16h
Téléphone: 514-528-1700 poste 235
télécopieur: 514-528-1532
administration@spectrederue.org

Horaire du centre de jour

Mercredi au vendredi de 12h30 à 16h
Téléphone: 514-524-5197
centrejour@spectrederue.org

Horaire du site fixe

Lundi au vendredi de 9h30 à 19h
Samedi et dimanche de 10h à 16h
Tel: 514-524-5197
centrejour@spectrederue.org

Horaire du travail de milieu

Lundi au vendredi de 9h30 à 16h30
Téléphone: 514-528-1700 poste 224
cellulaire: 514-910-3708
travaildemilieu@spectrederue.org

Horaire de TAPAJ

Lundi au vendredi de 9h30 à 16h30
Téléphone: 514-528-1700 poste 231
tapaj@spectrederue.org

Horaire du travail de proximité (rue)

Horaire variable
Téléphone: 514-528-1700 poste 232
travailderue@spectrederue.org

1280 Ontario Est, Montréal (Québec) H2L 1R6
www.spectrederue.org

spectre de rue Inc. © 2017